

Le jubilé des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **20 (1932)**

Heft 388

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

répondit que par une négative catégorique aux demandes du Secrétariat de l'Alliance. Ceci nous est une preuve de plus, s'il nous en fallait encore une, de l'attention que l'on porte dans la libre Helvétie aux organisations féminines. Heureusement que Genève sauva l'honneur de notre pays, grâce à la présence officielle de M. Paul Lachenal, conseiller d'Etat, et de MM. Albaret et Balmer, députés.

Par une ironie du sort, ce dîner suffragiste qui aurait dû être présidé par la présidente de l'Alliance Internationale n'avait pu être organisé qu'à une date à laquelle des engagements antérieurs rendaient totalement impossible à Mrs. Ashby de se trouver à Genève. Une présidente ne se remplace pas par une seule personne: aussi l'Alliance inaugura-t-elle à cette occasion, en faisant appel à trois de ses vice-présidentes et à sa secrétaire générale, un mode de présidence collective, qui donna les meilleurs résultats. Mme Adèle Schreiber, d'abord, députée au Reichstag, ouvrit magistralement la série des discours par une adresse en trois langues, au cours de laquelle elle donna lecture de la lettre d'excuse de Lord Cecil, empêché, lettre que nous publions plus haut. Sait-on suffisamment chez nous que Lord Cecil, cette noble personnalité, cet apôtre universellement respecté de la paix et de l'entente internationale par la S. d. N., cet idéaliste au parler net et à l'action réfléchie, est aussi un féministe convaincu? et de quel poids ne devrait pas être ses affirmations auprès de nos antiféministes nationaux... s'ils voulaient se donner la peine de les lire! Mme Schreiber introduisit ensuite M. Bénès, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, un ami de toujours de la cause des femmes, qui sait le prouver aussi bien internationalement que nationalement, et qui apporte une documentation aussi précise qu'impartiale sur l'évolution et les résultats du mouvement suffragiste dans son pays. Puis, Mme Plaminkowa, sénateur de Tchécoslovaquie, présente en termes excellents le Comte Carton de Wiart, Ministre d'Etat (Belgique), qui dans un discours spirituel autant que chaleureux, montra comment ses convictions féministes avaient été renforcées par ce qu'il avait vu et appris de l'activité féminine dans la S. d. N. ou autour d'elle, et qui, faisant allusion à la participation des femmes de son pays aux élections communales, qui avaient justifié lieu deux jours plus tard, manifesta sa foi dans la valeur de la collaboration de la femme à la chose publique. (Nous espérons pouvoir publier dans notre prochain numéro des extraits de ces discours, ainsi que celui de M. Bénès (Red.).

Mme Gourd, enfin, présente au public M. de Madariaga, ambassadeur d'Espagne à Paris, non pas — ce qui aurait été superflu — comme l'ancien directeur de la Section du Désarmement de la S. d. N., comme le politique aux vues justes et hardies, ou comme le psychologue subtil, mais sous un angle moins connu, celui du féministe, de l'auteur de *La Girafe sacrée*, du républicain espagnol dont un des premiers gestes fut l'affranchissement politique des femmes de son pays, et encore de l'un des auteurs de cette « Résolution espagnole » sur la collaboration des femmes à la S. d. N., qui venait justement d'aboutir à un résultat si satisfaisant devant l'une des Commissions. Et ce fut alors une de ces improvisations éblouissantes d'ironie et d'esprit dont M. de Madariaga a le secret qui tint l'auditoire en suspens sous le charme.

Il appartenait à Mme Malaterre-Sellier de clore, au nom des femmes encore sans droit de vote, cette belle série de discours, et il n'est pas besoin de dire à tous ceux de ses admirateurs qui lisent ces lignes avec quelle chaleureuse élocution, avec quelle conviction profonde, avec quel enthousiasme prenant, elle défendit notre cause à nous, femmes, des rares pays qui, sur la carte des amours, nous traitent encore en mineurs. Et faut-il avouer qu'en écoutant notre brillante et admirable oratrice, nous calculions que dans cette salle internationale, pour les deux-tiers peut-être des assistants, la question que nous posions était déjà résolue, le droit de vote des femmes chose naturelle et indiscutable, et que si leur sympathie et leur appui nous était indispensables pour le succès de cette manifestation, ils étaient en droit, eux, de nous juger gens d'une autre époque, reculant loin en arrière dans cette histoire contemporaine qui marche si vite... Puis-ent ceux que l'on voulait amener à cette constatation l'avoir faite, et en tirer les conclusions qui s'imposent.

Car ce que l'Alliance Internationale voulait, c'était une manifestation suffragiste de grande envergure en pleine saison internationale. Or, il n'y a qu'une voie pour dire à quel point elle y a réussi. M. F.

La XVI^e Semaine Suisse

(22 octobre - 5 novembre 1932)

Cette manifestation économique revêtira cette année une importance toute particulière car sa conception même en fait un excellent moyen de lutter contre le chômage. Véritable exposition décentralisée de produits suisses dans les vitrines

du commerce de détail, elle permet à chacun, quelle que soit sa situation sociale, d'apprendre à mieux connaître et apprécier ce que notre pays est capable de produire. Elle offre surtout à chacun l'occasion de faire preuve d'intelligence en aidant économiquement en contribuant dans toute la mesure du possible à donner du travail à ses compatriotes.

Le nombre des maisons de commerce qui ont participé à la Semaine Suisse n'a cessé d'augmenter ces dernières années et s'est élevé en 1931 à plus de 17.000. Aussi est-ce avec confiance que les comités cantonaux, régionaux et locaux pour la Semaine suisse ont entrepris cette année leur tâche. Les chemins de fer, l'administration des postes, les stations de radiophonie et les cinémas se sont mis à leur disposition pour aider à la propagande; un grand nombre de journaux se préparent à éditer des pages spéciales, et plusieurs sociétés d'art dramatique ont mis à l'étude des œuvres d'auteurs suisses. Par ailleurs des « Marchés de la Semaine suisse » s'organisent, où seront exposés et vendus les produits agricoles du pays. Le traditionnel concours scolaire de composition se disputera cette année sur ce sujet: *L'électricité dans la Maison* et permettra à la jeunesse des écoles de s'intéresser ainsi à une forme importante de la production suisse. Enfin, diverses localités, dont une ville de Suisse occidentale, organisent des soirées au profit de leurs chômeurs, avec conférences, films documentaires, expositions locales, etc. Le moyen est là, à la portée de tous, de mettre en pratique les sentiments de solidarité qui pourront contribuer à atténuer les effets de la crise et aider notre économie nationale à surmonter les difficultés actuelles. Chaque achat réfléchi de produits suisses est un geste d'entraide qui, uni à ceux de milliers d'autres, profite à tous et à chacun.

Association suisse de propagande «Semaine Suisse»

Le jubilé des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs

« Il faut mettre toutes ces femmes dehors: ainsi s'exprimait énergiquement, mais peu contrairement, en 1902, un peintre vaudois, alors que lui et ses confrères venaient de consacrer toutes les peintures de femmes présentées pour une exposition à la Grenette. Mme Sandoz, Mme Nora Gross, justement indignées, n'acceptèrent pas cet ostracisme; elles groupèrent leurs camarades, qui, au nombre de douze, se réunirent à l'Union des Femmes, à Lausanne; après bien des discussions, des hésitations, Mme Vulliamin Sandoz, Amélie Vallotton, Lina Gloor, Nora Gross, formèrent le premier Comité de la Société vaudoise des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, groupant six sections, laquelle, à fêté, à Lausanne, le 19 octobre, sous la présidence de Mme Métein-Gilliard (Genève), ses trente ans d'existence.

Mme L. Gloor, l'une de nos meilleures artistes, Mme Nora Gross, présidente la jeune Société. Ces vaillantes s'entendirent avec les Neuchâteloises pour organiser la première exposition de femmes, ouverte en mai 1903 à la Grenette, dont il fallut cacher les murs avec 300 mètres de toile, trouser les trous, aveugler les fissures. L'union publique se montra favorable, la presse aussi, Albert Bonnard donnant le ton. Pour la première fois, beaux-arts et arts décoratifs voisinent; dans ce domaine aussi, les femmes furent des novatrices. Tous frais payés, l'exposition laissa un bénéfice de 56 centimes. C'est une chose que « voir encore! »

En 1902, la Société comptait 40 membres actifs et 47 passifs; elle groupe aujourd'hui plus de 200 actifs et 300 passifs. Elle a organisé douze expositions et travaillé avec persévérance pour que le sexe ne soit plus une discrimination, mais pour que seuls entrent en ligne de compte le talent et les qualités. Quel chemin parcouru dès lors, que de progrès réalisés par nos artistes! L'opinion publique leur est favorable, les autorités les ont reconnues et leur témoignent de la bienveillance; les Commissions fédérales des beaux-arts leur sont ouvertes; Mme Liljequist (Berne), jusqu'en 1927, a été membre de la Commission des Beaux-Arts; Mme Métein-Gilliard lui a succédé; Mme S. Hauser (Zürich), Mme Nora Gross (Lausanne), Mme Schmid-Allard ont occupé ou occupent le siège féminin de la Commission des Arts décoratifs.

De tout ce travail, dont le but n'est pas la concurrence, selon le vilain mot employé par les hommes, mais la collaboration, désiré par les femmes, il faut être reconnaissantes envers les vaillantes pionnières qui ont bravé une opinion railleuse ou hostile, surmonté les objections des timides, pour accorder aux femmes artistes leur petite place au soleil; ces vaillantes, ce sont Mme Sandoz, Nora Gross, Franzoni, Julia Bonnard, Jaquemé, Liljequist, trop tôt disparues, Mme Contat, Mlle Vulliamin, Hauser, Gloor, Laurent, A. Vallotton, celles-là bien vivantes, travaillant encore avec un bel enthousiasme.

Nous avons donc une Société féminine et une Société masculine de peintres et sculpteurs. C'est bien du luxe pour un si petit pays. Il n'y a pas des artistes femmes et des artistes hommes; il y a des artistes tout court. Durant ces trente ans, la faute des femmes si leurs confrères ne les acceptent pas dans leur groupement. Tous les efforts tentés jusqu'ici pour ouvrir les portes de la société masculine ont échoué, en dépit des tentatives de la section vaudoise, fort bien disposée envers les femmes peintres. Mais les idées progressent, invinciblement. Durant ces trente années, bien du terrain a été gagné par les femmes. Quand l'heure viendra du cinquantenaire de la Société féminine, il n'y aura plus qu'une seule et même Association groupant tous les artistes suisses dignes de ce nom. Car la femme — ceci est une opinion masculine, celle du critique connu

Thiebault-Sisson — est devenue en peinture aussi experte que l'homme; elle développe même plus vite sa personnalité. S. BONARD.

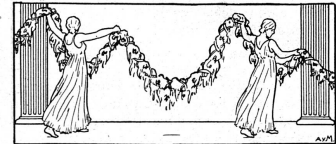


Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Nouvelles des Sections.

LAUSANNE. — Le groupe lausannois pour le Suffrage féminin a repris son activité et établi son programme pour l'hiver. Il a organisé avec succès, le 5 octobre, à la Maison du Peuple, une conférence de propagande Malaterre-Sellier, qui fut prononcée par Mme Schreiber-Krieger. Et les Lausannois, qu'on dit si francophiles, ont été ravis de voir Mme Schreiber, en lieu et place de Mme Malaterre. Ils entendirent bien des choses réconfortantes: il y a trente ans on lapidait ou presque celles à qui on offre des fleurs aujourd'hui, parce qu'elles sont députées; Joséphine Butler, mise à l'écart de la société, parce qu'elle s'occupait de prostitution, a été célébrée dans Westminster par les plus hauts dignitaires du clergé anglais; Mrs. Pankhurst, la « suffragette » malmenée par la police anglaise, a été statufiée à Londres. Celles qu'on traitait d'énergumènes, de folles, de révolutionnaires, sont aujourd'hui éligibles et élues. Note tout viendra bien aussi.

Les Lausannoises organisent au Lyceum pour décembre une soirée familière avec thé, comédie et concours doté de prix intéressants. On prie les fines pâtisseries, les habiles couturières, les doigts agiles et les patientes tricoteuses, de préparer, pour récompenser les plus calées en instruction civique et celles qui ont le plus d'esprit d'observation, des dizaines de prix qui montreront que, les suffragistes, quoi qu'on dise un vieux cliché, savent faire œuvre de leurs dix doigts. S. B.



A travers les Sociétés

Hygiène sociale.

Le Cartel romand d'Hygiène sociale et morale a tenu, le 6 octobre, à Lausanne, sa XXIX^e assemblée générale, sous la présidence de M. le Dr H. Revilliod (Genève); il réunit 133 Associations et groupes locaux de la Suisse romande. L'activité de l'exercice 1931-1932 du Cartel et de ses Commissions a été approuvée. Le Cartel fera, cet hiver, une campagne d'hygiène mentale qui comprendra notamment le cours d'une journée du 20 octobre, à Lausanne, qui a déjà été annoncé ici, et une série de trois conférences de M. le professeur Tarjat, de Lyon, sur l'hygiène mentale et les sports. Le Cartel s'efforcera de développer les consultations d'hygiène mentale, les services médico-pédagogiques, et s'intéressera à la lutte contre le bruit.

La recrudescence de la syphilis a été relevée; le Cartel organisera des conférences de mise en

garde dans les localités qui ne possèdent pas de ligne antisyphilitique.

Les comités et le budget se ressentent de la crise générale qui oblige à de sévères compressions. L'Assemblée a adopté comme organe officiel le périodique *L'Information au service du travail social*.

Le Cartel a décidé d'adhérer au « Comité national de défense contre les stupéfiants », en émettant le vœu que ce Comité intervienne auprès des Chambres fédérales pour que notre pays ratifie sans retard et sans réserve la nouvelle Convention de 1931 limitant la production des stupéfiants.

M. Louis Henchoz, ancien inspecteur scolaire, ayant démissionné de la Commission des Cinémas populaires, l'Assemblée a désigné à sa place M. Jules Laurent, inspecteur scolaire à Lausanne.

La partie administrative a été suivie d'une conférence de M. le Dr Morel, de l'Asile de Bel-Air (Genève), intitulée *Introduction à l'hygiène mentale*, qui donna lieu à une discussion animée à laquelle ont pris part notamment MM. les Drs Revilliod (Genève), Bersot (Neuchâtel), Renoud (Monthey), Brantmay, Flournoy (Genève). Tandis que le conférencier fixait des limites très étroites à l'hygiène mentale, tous les autres orateurs affirmèrent ses grandes possibilités et l'étendue du champ d'action de cette branche nouvelle de l'hygiène sociale.

Carnet de la Quinzaine

Dimanche 23 octobre:

BERNE: Hôtel du Sauvage, Aarberggasse, 41, 10 h. 30 précises: X^{me} Conférence des Présidentes des Sections de l'Association suisse pour le Suffrage: 1. *L'attitude des Associations suffragistes à l'égard de la Ligue anti-suffragiste*: Mlle Grütter (Berne); 2. *Comment une mère gagne ses enfants au suffrage féminin*: Mme Leuba (Leysin); 3. *De l'avenir de l'Alliance internationale pour le suffrage*: Mlle Gourd (Genève); 4. Communications de la Présidente centrale: Mme A. Leuch (Lausanne); 5. Diverses propositions individuelles. — Dîner en commun: 4 fr. — Tous les membres des Sections sont cordialement invités.

Jeu 27 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont de 14 à 18 h.: Vente de livres neufs et usagés, autographes, objets d'art, etc., au profit de la bibliothèque. Buffet.

Vendredi 4 novembre:

GENÈVE: 16 h. 45 à 17 h.: Studio d'émission Radio Suisse-romande: Causerie féministe par T. S. F. (Pour les détails, voir les journaux spéciaux.)

Samedi 5 novembre:

GENÈVE: Ouverture de la Semaine de l'Ex. 15 h.: Inauguration au Palais Eynard de l'Exposition « Guerre et Paix. » — 17 h.: Les Femmes et la paix. — Vente du ruban blanc de la paix. (Pour plus de détails, voir notre prochain numéro et les journaux quotidiens.)

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

Foyer Fraternel
GENÈVE : 11, quai Capo d'Istria, 1^{er} étage
Pension complète
Fr. 4.30 et fr. 6.30 par jour (bains compris)
Demander prospectus à la directrice
Mlle E. de KEYSERLING

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes
Subventionnée par la Confédération .. GENÈVE
Semestre d'hiver : 24 octobre au 25 mars 1932
Culture féminine générale. Préparation aux carrières de protection de l'enfance, direction d'établissements hospitaliers, bibliothécaires, libraires, secrétaires, laborantes.
Cours pour infirmières-visiteuses du 1^{er} novembre au 15 décembre, durée des stages 2 mois.
Cours ménagers au Foyer de l'Ecole. Programme (30 ets) et renseignements s'par le secrétariat, rue Charles-Bonnet, 6.
Des auditrices sont admises à tous les cours.

Semaine Suisse 1932
22 oct. - 5 nov.
Achetez les produits suisses donnez du travail à vos compatriotes.
Hommage au travail national

Mlle Jane Hoschek
(Abonnée au Mouvement)
13, QUAI DES BERGUES
Téléphone 25.419
PARAPLUIES GRAND CHOIX DE FOURURES
MATEAUX EN TOUS GENRES
So charge de transformations et de réparations aux meilleures conditions.

FIANCÉES!
Vous désirez certainement acquérir un trousseau de très belle toile du canton de Berne et des Vosges, pouvant durer longtemps et d'un goût éprouvé, et vous voudrez qu'il soit richement brodé et d'une exécution parfaite. ● ● ● Il est de votre intérêt de profiter de mes prix très réduits pour effectuer vos achats. ● ● ● Pour réaliser ce désir adressez-vous à
MAX RAÏER
42, r. du Rhône (Illme)
GENÈVE —
Téléphone 52.730
Echantillons et voyageurs à disposition